

La pensée du père Caffarel

Le 9 septembre 2015

1. Une pensée incarnée

Le père Caffarel est l'homme de la rencontre. Son intelligence est grande ainsi que sa culture. Mais il a toujours réfléchi, pensé à partir des rencontres qui ont marqué sa vie. On dit, assez souvent, que le père Caffarel a eu de grandes intuitions sur le mariage, il aurait rassemblé des couples autour de lui. Non, c'est le contraire qui s'est passé. Ce n'est pas lui qui a rassemblé les couples ; ce sont les couples qui sont venus le trouver pour qu'il les aide à suivre le Seigneur. Plus tard, ce furent des veuves jeunes qui ont cherché son appui. A chaque fois, le père disait : « *Cherchons ensemble.* » Le père Caffarel a donc pensé, réfléchi, en réponse à des demandes concrètes, essentielles, à ces réalités qui accompagnent toute vie humaine, ces réalités encore bien inconnues au début de son ministère de prêtre.

Je vais vous dire la même chose autrement. Au début de tout, sa vocation. « *C'était en mars 1923. J'avais vingt ans. En un instant, Jésus devint quelqu'un pour moi. O ! Rien d'extraordinaire. Mais j'ai su que j'étais aimé et que j'aimais. Entre lui et moi, c'était pour la vie. Tout était joué.* » Au commencement le père Caffarel rencontre le Seigneur. Toute sa vie est là dans ces quelques mots. Ce qui va se développer au fur et à mesure de son ministère, c'est un immense désir d'aider les autres à rencontrer le Seigneur, à découvrir combien, concrètement, ils sont aimés de Dieu.

Disons encore autrement les choses : **il a une intelligence concrète.** Il cherche à comprendre humainement et spirituellement les gens et les choses, en leur profondeur. Comme le disait quelqu'un : « *Il traquait les signes de l'Esprit Saint dans toute personne venant le voir.* » Un mot résume tout : « **incarnation** ». Le père Caffarel ne cherche que la volonté de Dieu dans sa réalité, dans son déploiement. C'est le propre du prophète dans la Bible. « *Prophète pour notre temps* », c'est ce titre que le cardinal Lustiger lui a donné, lors de la messe célébrée le 27 septembre en l'église de la Madeleine à Paris, juste après sa mort.

2. La spiritualité conjugale

Incarnation. Cette réalité concerne bien la spiritualité conjugale. En effet, **l'amour de Dieu, source de tout, s'incarne dans l'amour humain.** L'amour de Dieu vient épanouir, développer, l'amour de l'homme pour la femme et de la femme pour l'homme. Ainsi sont-ils « *à l'image et à la ressemblance de Dieu* ». Ainsi parle la Genèse du mariage (1, 27). Saint Paul emploie un langage complémentaire, celui du don de soi jusqu'à l'extrême : « *Maris, aimez vos femmes comme le Christ a aimé l'Église : il s'est livré pour elle* » (Ep 5, 25). Au cœur de l'amour, il y a la Croix, le don total de soi à l'autre. Aimer, c'est se donner totalement ! Exigence de l'amour. Cependant, le père Caffarel corrige ce qui pourrait être "une demi-vérité" : « *Aimer, c'est donner ?* » Il dit : « *Aimer, c'est respirer : inspirer et expirer, donner et recevoir. L'amour s'asphyxie quand ce rythme n'est pas respecté* ». Comme il faut du temps



III^{ème} Rencontre Internationale des Responsables Régionaux Roma 6-11 Septembre, September, Setembro, Septiembre, Settembre 2015

pour accepter de recevoir, de dépendre de l'autre par amour... Dieu est au centre de cette relation, lui qui est Père, Fils et Saint-Esprit : dépendance d'amour. La spiritualité conjugale trouve ici sa source. Elle ouvre alors sur les autres, sur les enfants, sur le monde.

Pour parvenir à cette maturité spirituelle, il faut **aimer la solitude** : compagne de l'amour, elle permet à chacun de descendre en silence au fond de soi. Le père Caffarel remarque : « *On ne réussit pas en amour comme en affaire, en mettant l'âme entre parenthèses. C'est au niveau de l'être intérieur que doivent se réaliser la communication et la communion* ». Là, en cette solitude et en cette communion, chaque couple trouve sa personnalité propre, unique, son mystère. Et là, le couple s'offre et se donne au Seigneur et le Seigneur se donne au couple : il y a « *un pacte, une alliance, au sens biblique du mot, entre le Christ et le foyer* ». Et le père Caffarel de conclure : « *Ainsi lié au couple, présent au couple, le Christ aspire à rendre grâce à son Père, à intercéder avec et par les époux* » (lettre mensuelle des END, avril 1968). Grandeur du sacrement de mariage, force de la spiritualité conjugale.

Cette spiritualité du don, donner-recevoir, le prêtre la comprend et la vit, lui dont la spiritualité est celle de l'amour. Sa devise pourrait être : « Le bonheur de donner la vie ». Il donne la vie de Dieu. **Les sacrements de l'ordre et du mariage sont complémentaires**, ils sont "au service de la communion", ils veulent "le salut d'autrui " (Catéchisme de l'Église, 1533). L'amour ouvre sur le monde ! Joie des conseillers spirituels dans les Équipes Notre-Dame.

3. Les missions du couple

Cette présence du Seigneur dans le couple engendre une mission pour le monde. Le couple est témoin de Dieu pour le monde, voilà aussi sa responsabilité. Rome, mai 1970. Le père Caffarel dit : « *La première manière de vous acquitter de votre mission, c'est de **vivre toujours plus parfaitement votre amour**, qu'il déploie toutes ses virtualités, qu'il se manifeste fidèle, heureux, fécond* ». Oui, mais nous sommes bien pauvres ! Le père Caffarel ajoute : « *Il faut nécessairement recourir à la grâce du Christ, sauveur du couple. Du coup, votre couple devient le témoin du Dieu sauveur et non plus seulement du Dieu créateur. Votre foyer rendra témoignage à Dieu de façon plus explicite encore s'il est l'union de deux chercheurs de Dieu, selon l'admirable expression des psaumes* » (Face à l'athéisme, p. 145)

Le témoignage du couple. Voici un souvenir personnel. Un jour, boulevard Saint-Germain à Paris, j'ai vu venir vers moi un couple ami, marié depuis plus de trente ans. Tous les deux s'avançaient, joyeux, se tenant par la main. Ils ne me voyaient pas. Je fus saisi : voyant leur amour, je me suis dit : « *Dieu passe !* » Oui, où sont amour et charité, Dieu est présent. Je n'ai pas osé me manifester. Le père Caffarel dit : « *Je voudrai vous communiquer ma conviction qu'**un foyer de « chercheurs de Dieu »**, dans un monde qui ne croit plus en Dieu, qui ne croit plus en l'amour, est une « **théophanie** », une **manifestation de Dieu**, comme le fut pour Moïse ce buisson du désert qui flambait et ne se consumait pas* » (Face à l'athéisme, p. 147).

Il est encore un puissant moyen d'apostolat, cher au père Caffarel, et profondément ancré dans la vie des équipiers : **les devoirs de l'hospitalité**. Écoutons le pape Paul VI. Il parle aux équipiers (4 mai 1970) : « *En nos temps, si durs pour beaucoup, quelle grâce d'être accueillis "en cette petite Église",*



Equipes Notre-Dame

IIIème Rencontre Internationale des Responsables Régionaux Roma 6-11 Septembre, September, Setembro, Septiembre, Settembre 2015

selon le mot de saint Jean Chrysostome, d'entrer dans sa tendresse, de découvrir sa maternité, d'expérimenter sa miséricorde, tant il est vrai qu'un foyer chrétien est "le visage riant et doux de l'Église". C'est un apostolat irremplaçable qu'il vous appartient de remplir généreusement, un apostolat du foyer pour lequel la formation des fiancés, l'aide aux jeunes ménages, le secours de foyers en détresse constituent des domaines privilégiés ».

4. L'oraison

Il ne serait pas juste, en présentant la pensée du père Caffarel, de ne parler que de la spiritualité conjugale. Pour le père Caffarel, le Seigneur est au centre de tout. Le père Caffarel montre le chemin de l'oraison. Dès 1966, des centaines de personnes (laïcs, religieux, religieuses, prêtres, évêques) sont venus pour apprendre auprès de lui à faire oraison à la Maison de prière de Troussures, à soixante kilomètres au Nord de Paris. Apprendre, progressivement, à faire silence, apprendre à descendre **« tout au fond de mon cœur »**, apprendre à vivre avec le Seigneur dans la solitude de l'amour de Dieu pour nous. Apprendre à poser notre corps et notre respiration. Apprendre à s'offrir tout entier à Dieu pour qu'il vienne faire en nous sa demeure. Apprendre la paix.

Aujourd'hui, lorsque nous lisons ses écrits sur la spiritualité conjugale, bien sûr, mais aussi sur la prière, nous sommes toujours mis en présence de Dieu, **il nous introduit dans le mystère d'amour de Dieu**. Oui, nous lisons ses écrits, et une douceur, une exigence, un élan d'amour vers Dieu nous saisissent. La vision de nos fautes ne nous écrase pas car une espérance monte en nous. A Troussures, le père Caffarel donnait un texte à lire : *« Aime-moi tel que tu es. Je veux l'amour de ton cœur indigent ; si, pour m'aimer, tu attends d'être parfait, tu ne m'aimeras jamais. »*

Dans une interview à Radio Canada, le père Caffarel a donné une définition de la prière : **« La prière, c'est cette relation personnelle avec Jésus-Christ, et Jésus-Christ m'introduit dans cette relation personnelle avec le Père ; et l'Esprit Saint est le grand ouvrier de toute cette activité. »** Plus loin il conclut : *« C'est une grande vérité à dire et à répéter : les hommes ont faim et soif. Ils ont besoin de découvrir qu'ils sont aimés parce que cet amour découvre en eux quelque chose d'aimable. Ne s'entendent-ils pas souvent dire qu'il n'y a rien d'aimable en eux ? Même eux ne s'aiment pas eux-mêmes ; la grande découverte, c'est cela. »*

Conclusion

Dans l'Église, on appelle « charisme », un don de Dieu fait à une personne, don qui s'incarne dans une ou plusieurs institutions, pour le bien de tous. **Le charisme, reçu par le père Caffarel, est celui de la spiritualité conjugale** : il a pris corps dans les *Équipes Notre-Dame* au service **du sacrement de mariage**, dans la *Fraternité Notre-Dame de la Résurrection* pour **le veuvage** - des veuves font le vœu de ne pas se remarier et offrent leur veuvage pour le salut des couples - et enfin dans les *Intercesseurs* - ils veillent dans **la prière pour les couples**. Au centre de tout, la prière, l'oraison : Dieu est amour ! Rendons grâce à Dieu !

Père Paul-Dominique Marcovits, o.p.